

„ toujours embrasé de folles & de romanesques  
 „ ardeurs? Toujours; à moins qu'en s'éroulant  
 „ par quelque chute éclatante, il ne soit enlevé  
 „ dans ses propres ruines. Il en est de ces flam-  
 „ mes que la fureur des Romains a portées sur notre  
 „ scene, comme des incendies qui ont dévoré de  
 „ vastes & de superbes édifices. Nous l'avons vû,  
 „ ou nous le sçavons: le bouleversement seul en  
 „ est le remede.

„ La scene auroit donc dû périr, plutôt que  
 „ d'être empestée par l'amour? Oüi certes, s'il est  
 „ vrai, qu'une matrone chaste doit perdre plutôt  
 „ la viè que l'honneur.

L'on a vû à quel point les Romains ont gâté  
 l'Histoire, la Géographie, la Poësie. Il reste l'élo-  
 quence & le style. Le P. Porée ne les oublie pas.  
 Quels modèles que les Romains pour bien écrire?  
 Il convient qu'il y a eu des Dursé, des Calprenede,  
 des Segrais, des Scuderi, des Villegieu, &c. Et il  
 ne cele pas qu'il se trouve des Romains écrits avec  
 autant de soïn que d'élegance, beaucoup mieux en  
 un mot qu'il ne seroit à souhaiter sur pareille ma-  
 tiere. Apprenez-nous toutefois, dit-il, aux parti-  
 sans du style de Romains, quelles sont ces sources  
 fécondes d'éloquence que vous croyez y trouver. Là  
 par une espee de Dialogue vif & serré, il fait voir  
 le vuide des narrations, le faux brillant des descrip-  
 tions, la langueur & la fadeur des harangues, l'affec-  
 terie des entretiens, la vivacité passagere & peu na-  
 turelle des fleurs d'éloquence, leur miel peu atrique,  
 ou plutôt leur poison si contraire au style sain,  
 comme on ne l'éprouve que trop.

Voilà donc chaque partie des Lettres vitiée par  
 la malheureuse liaison que chacune peut avoir avec  
 les Romains. C'est peu, ils sont pernicioeux aux par-  
 ties mêmes de la Littérature qui n'ont aucun raport